

Discours du 8 mai 2019

Monsieur l'Ambassadeur de la Mission permanente de la France auprès de l'Office des Nations Unies,
Votre Excellence,

Madame la Conseillère départementale, Maire de Prévessin-Moëns,

Monsieur le Vice-président à la Communauté d'Agglomération du Pays de Gex, Maire d'Ornex,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants de l'Amicale des Anciens Combattants de Ferney-Voltaire
et ses environs,

Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Gendarmerie, des Douanes et du centre de secours
des sapeurs-pompiers,

Mesdames et Messieurs les Présidents, responsables, et membres d'associations,

Mesdames et Messieurs les Musiciens,

Mesdames et Messieurs,

Mes Chers Concitoyens,

J'ai rappelé, l'année passée, que la victoire du 8 mai 1945 avait un goût amer. La France était
dévastée, les plaies bien vives, tout était à reconstruire après ces années d'occupation.

De cette terrible guerre était né aussi un espoir, celui d'un monde de coopération et de paix entre les
peuples, la création des Nations unies, les prémices de la construction européenne.

Hélas, comme après chaque désastre les bonnes volontés s'estompent très vite, la guerre froide
s'était installée, avec sa chape de plomb, et l'arrivée de la menace nucléaire entre les deux blocs.

La construction de l'Union Européenne, même si elle n'est pas parfaite, a permis la réconciliation
entre Européens et de poser un havre de démocratie et de liberté dans un monde où ces valeurs sont
malmenées.

En ce jour de commémoration, nous devons nous souvenir de toutes celles et tous ceux qui ont lutté
et souffert pour défendre notre liberté.

Avec les derniers témoins, avec les associations d'anciens combattants, que je salue ici pour leur
engagement fraternel.

Continuons à porter ce nécessaire travail de mémoire.



Ne rien oublier, ne rien lâcher, car les idéologies totalitaires renaissent, les nouveaux leaders nationalistes souvent faussaires de l'histoire flirtent avec les images du passé.

Attention ! Danger ! Le devoir de mémoire est primordial, pour les jeunes générations.

Dans ce monde de communication instantanée, où une information chasse l'autre, où le sensationnel devient la règle, il est bon de se poser un instant et donner du sens à nos vies, aux valeurs qui nous sont chères.

L'incendie de Notre-Dame de Paris, qui représentait, pour beaucoup, un symbole d'éternité, un symbole chargé de notre histoire collective, symbole qui rassemble, bien au-delà des croyants, nous montre que tout est bien fragile, qu'une étincelle peut anéantir ou abîmer, aussi bien un édifice presque millénaire, que nos libertés et nos valeurs démocratiques, si chèrement acquises.

Certes, par bonheur, les fondations et les murs ont résisté, mais cette fragilité, nous devons la connaître et la combattre dans nos actions de citoyens éclairés.

Victor Hugo, l'Européen, le précurseur, qui écrivit sur Notre-Dame, mais aussi sur les Misérables, prononça, le 21 août 1849, à Paris, devant le Congrès de la paix, qu'il préside, un magnifique discours aux accents prophétiques. Il y annonça la formule devenue fameuse des « États-Unis d'Europe ».

Voici la conclusion de son discours :

« Désormais, le but de la politique grande, de la politique vraie, le voici :

faire reconnaître toutes les nationalités, restaurer l'unité historique des peuples et rallier cette unité à la civilisation par la paix,

élargir sans cesse le groupe civilisé, substituer les arbitrages aux batailles ; enfin, et ceci résume tout, faire prononcer par la justice le dernier mot que l'ancien monde faisait prononcer par la force.

Messieurs, je le dis en terminant, et que cette pensée nous encourage,

ce n'est pas d'aujourd'hui que le genre humain est en marche dans cette voie providentielle.

Dans notre vieille Europe, l'Angleterre a fait le premier pas,

et par son exemple séculaire elle a dit aux peuples : Vous êtes libres.

La France a fait le second pas, et elle a dit aux peuples : Vous êtes souverains. Maintenant faisons le troisième pas, et tous ensemble, France, Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Europe, Amérique, Chine et Russie, disons aux peuples : Vous êtes frères ! »

Ces paroles ont toujours du sens, dans notre époque, pleine de doutes et de turbulences.

Je crois que de nos 3 grandes valeurs républicaines, la fraternité, doit être la valeur que nous devons remettre aujourd'hui en avant.

Vive la République, vive l'Europe, vive la France !